



La Marseillaise 

DOSSIER
DE PRESSE

 CONSTRUCTA



SOMMAIRE

1.	GENÈSE DU PROJET LA MARSEILLAISE, NOUVEL HYMNE ARCHITECTURAL POUR MARSEILLE ET SA MÉTROPOLE.....	3
1.1	Marseille, muse de toutes les audaces architecturales	4
1.2	La Marseillaise, un projet architectural phare du plus grand aménagement urbain d'Europe du Sud Euroméditerranée, et deuxième acte du grand projet de réhabilitation des Quais d'Arenc	5
1.3	Les Quais d'Arenc : l'histoire	6
1.4	La Marseillaise, nouvel hymne architectural du territoire	7
1.5	Deux partenaires engagés pour une tour d'exception	8
2.	LE PROJET ARCHITECTURAL.....	9
2.1	La Marseillaise par Jean Nouvel	10
2.2	Programme	11
2.3.1	Une tour engagée : Une tour ecoresponsable	13
2.3.2	Une tour engagée : Le bien travailler	14
3.	LA MARSEILLAISE, ACCÉLÉRATEUR DE CRÉATION D'EMPLOIS ET DE RÉINSERTION PROFESSIONNELLE.....	15
3.1	Les Quais d'Arenc : une nouvelle dynamique pour la ville de Marseille	16
3.2	Convention Emploi	17
3.3	Chiffres clefs	18
4.	LA MARSEILLAISE, UNE AVENTURE HUMAINE.....	19
4.1	Un chantier qui se raconte	20
4.2	La mobilisation des écoles du quartier, les enfants « grandissent » avec la tour	21
5.	CONSTRUCTA ET SES PARTENAIRES.....	22
5.1	Constructa - promoteur-artisan, promoteur engagé et premier promoteur indépendant de France	23
5.2	VINCI	25
5.3	Les acteurs clefs du projet : Groupe Caisse des Dépôts, Caisse d'Epargne CEPAC, Swisslife	26
6.	BIOGRAPHIES - MARC PIETRI ET JEAN NOUVEL.....	27
6.1	Biographie : Marc Pietri	28
6.2	Biographie : Jean Nouvel	29



1. GENÈSE DU PROJET

LA MARSEILLAISE, NOUVEL
HYMNE ARCHITECTURAL
POUR MARSEILLE ET SA
MÉTROPOLE





1.1 Marseille, muse de toutes les audaces architecturales

On ne le sait pas toujours, mais la ville portuaire de Marseille est un terrain fertile pour les réalisations architecturales d'exception. Un territoire qui, de tous les temps, a inspiré et attiré les plus grands architectes.

La Marseillaise de Jean Nouvel vient ainsi s'inscrire dans un paysage urbain jalonné par des constructions remarquables telles que La Cité Radieuse de Le Corbusier, les immeubles de Fernand Pouillon sur le Vieux-Port, le Mucem de Rudy Ricciotti, la Villa Méditerranée de Stefano Boeri, l'Ombrière de Sir Norman Foster qui « signe » le renouveau du Vieux-Port ou encore le FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain) de Kengo Kuma.

Implantée sur les quais d'Arenc, faisant face à la mer et pointant vers le ciel, La Marseillaise de Jean Nouvel est la soeur cadette de la Tour CMA CGM de Zaha Hadid, qui lui fait face, la voisine des Docks de la Joliette, réhabilités par l'architecte Eric Castaldi dans les années 90 puis restructurés récemment par l'agence italienne Alfonso Femia 5+1AA, ainsi que de l'immeuble Balthazar de Roland Carta, architecte associé de Rudy Ricciotti pour la réhabilitation du Fort Saint-Jean (partie historique du Mucem).

Pas loin de là se trouve également l'Euromed Center de l'italien Massimiliano Fuksas, pierre angulaire du plan de développement urbain marseillais Euroméditerranée.

Jean Nouvel est, avec Sir Norman Foster et Zaha Hadid, le troisième Prix Pritzker (*le prix international d'architecture le plus prestigieux*) à contribuer au renouveau du front de mer de Marseille.



1.2

La Marseillaise, un projet architectural phare du plus grand aménagement urbain d'Europe du Sud Euroméditerranée, et deuxième acte du grand projet de réhabilitation des Quais d'Arenc.

La Marseillaise marque le deuxième acte d'une opération immobilière et de réhabilitation plus large, celle des Quais d'Arenc, portée par Constructa, promoteur artisan, premier promoteur indépendant français.

L'ensemble architectural des Quais d'Arenc est également l'un des projets clefs du programme Marseille-Euroméditerranée qui n'est rien de moins que la plus grande opération d'aménagement urbain et de développement économique actuellement en cours en Europe du Sud. Euroméditerranée occupe un périmètre de 480 hectares au coeur de la métropole marseillaise, situé entre le port de commerce, le Vieux-Port et la gare TGV.

Emblème d'un territoire tourné vers l'avenir, les Quais d'Arenc constituent un pont entre le passé et l'avenir de Marseille, en proposant un nouveau point de vue sur la ville et en offrant à ses habitants et ses entreprises un quartier qui se réinvente.

Les Quais d'Arenc sont avant tout la matérialisation d'une haute vision métropolitaine : projet à la fois sociétal, esthétique, environnemental et économique, il offre au territoire marseillais un outil d'attractivité unique, tant par son ensemble architectural inédit que par sa localisation privilégiée.

Les Quais d'Arenc, c'est le nouveau poulx économique de Marseille.

Plus encore, en retrouvant leur fonction historique de « village », ils seront un nouveau lieu de vie.

Pensée et développée en quatre actes, cette réhabilitation du front de mer marseillais sur les Quais d'Arenc a débuté avec la construction de l'immeuble Balthazar de Roland Carta, livré en 2014.

La Marseillaise, une tour d'exception dessinée par Jean Nouvel dont la livraison est programmée en septembre 2018 et l'inauguration officielle en octobre 2018, marque le deuxième acte de l'opération des Quais d'Arenc.

La Marseillaise est le dernier sommet d'architecture visible depuis la mer comme de l'intérieur de la ville. Elle marque le patrimoine architectural du XXIème siècle de Marseille et lui offre un « outil » à même de répondre aux enjeux et aux ambitions économiques de la deuxième ville de France.

Avec les deux autres tours des Quais d'Arenc, La Porte Bleue et H99 (pour 99 mètres de hauteur), respectivement troisième et quatrième actes des Quais d'Arenc, elle forme la future skyline de Marseille, redessine la face maritime de la cité phocéenne et façonne la nouvelle identité de la ville.



1.3 Les Quais d'Arenc : l'histoire

Les Quais d'Arenc reflètent l'ambition d'un territoire, d'une ville, d'un groupe d'architectes partageant une volonté de créer un dialogue entre ville et mer. Des énergies positives qui, ensemble, rendent possible une utopie concrète, un concept global : sociétal, esthétique, environnemental, économique... et créent une réponse urbaine unique, un cœur battant qui, par capillarité, irrigue et fait naître des usages et un nouveau quartier.

À travers les époques, Arenc a toujours été un pôle d'attractivité de Marseille. Avec sa situation géographique privilégiée face au littoral et sa proximité avec le centre-ville, le quartier d'Arenc est un cœur battant historique de la vie marseillaise. Au début du 19^e siècle, Arenc est une destination de villégiature très prisée. Ici, se trouve une des plus belles plages de la ville. Chaque week-end, le tout Marseille s'y rend pour venir déguster des oursins et se détendre en famille, entre amis.

D'abord lieu de vie populaire, la plage acquiert rapidement une certaine renommée. À cette époque, certains guides touristiques la présente comme un des lieux incontournables de Marseille.

Durant la Restauration (1814-1830), l'usage des bains de mer rencontre un vif succès dans la haute société. C'est à ce moment que l'on voit s'établir des cabines sur la plage d'Arenc et des établissements hôteliers et balnéaires luxueux dans le quartier qui contribuent à la réputation du lieu. Même à cette époque, Arenc est situé idéalement à l'entrée de la ville. La plage d'Arenc est ainsi desservie par la route impériale n°8 qui relie Paris et Lyon. Une accessibilité qui participe au succès du lieu.

À la fin du 19^e siècle, Arenc trouve une nouvelle vocation avec la construction du nouveau port de Marseille ; une ville qui depuis ses origines est tournée vers le commerce maritime, première économie de la ville. Avec sa nouvelle vocation et sa croissance industrielle, Arenc se transforme, se développe et devient le poumon économique du territoire offrant ainsi du travail à des générations de Marseillais et contribuant à la richesse de la ville.

Aujourd'hui, avec les Quais d'Arenc, Constructa perpétue l'histoire en réinventant un nouveau lieu de vie, en bâtissant un pôle économique majeur du territoire à dimension internationale.



1.4

La Marseillaise, nouvel hymne architectural du territoire

Baptisée La Marseillaise, la tour fait honneur à la cité phocéenne non seulement par son nom mais aussi par les couleurs de sa façade.

Un dégradé de 27 nuances de bleu, de blanc et de rouge, évoque les couleurs typiques de la région : le bleu du ciel, le blanc des calanques, de la minéralité provençale, et le rouge des toits de la ville.



1.5 Deux partenaires engagés pour une tour d'exception

La Marseillaise est née d'une commande directe de Constructa auprès de Jean Nouvel, à qui le groupe de promotion immobilière a fait appel pour donner une identité au bâtiment destiné à accueillir sur plus de 35 000 m² le plus grand ensemble de bureaux de la Métropole.

Dans le milieu des promoteurs de projets immobiliers à vocation professionnelle, il s'agit d'un choix audacieux. Généralement, c'est l'optimisation du mètre carré qui prime, le ratio espace au sol / nombre de locataires.

Constructa, fidèle à sa vocation d'artisan, faisant du savoir-faire et de la valeur du projet deux moteurs de son développement, a voulu prouver – notamment avec le projet des Quais d'Arenc - que l'architecte était au cœur de son métier. « On peut réconcilier architecture d'exception et rentabilité d'un projet, il faut faire confiance aux architectes, à la créativité, au beau. Ils sont les partenaires indispensables pour créer des projets à même de « marquer » au sens littéral du terme, un territoire. », déclare Marc Pietri, Président du Groupe. Succès, la tour affiche complet avant même son ouverture.

Réalisée dans des délais plus courts que prévus, La Marseillaise c'est aussi une belle rencontre entre promoteur et architecte : depuis le début, le PDG de Constructa, Marc Pietri et l'architecte Jean Nouvel ont travaillé dans un rapport de confiance réciproque.

« Jean Nouvel a insufflé un état d'esprit et tout le monde l'a suivi, alors que normalement, sur une opération aussi complexe, on devrait finir en pugilat », estime Marc Pietri.

« Cette tour est en fait l'aboutissement assez parfait de ce que nous concevons. » « Avec Jean Nouvel, on n'avait pas besoin de s'appeler tout le temps ; on se comprenait sans se parler. »

Engagé dans le respect du territoire, la volonté de le révéler à lui même, Marc Pietri a trouvé en Jean Nouvel, architecte qui se qualifie lui même de « situationniste », le partenaire idéal.

Dès sa conception, le projet architectural de Jean Nouvel a une fois de plus été directement inspiré par son environnement, considérant non seulement la métropole de Marseille, mais également son environnement social, esthétique, historique, climatique, etc.

« La contextualité est mon credo », déclare Jean Nouvel qui, tout comme Constructa, a souhaité réaliser un véritable continuum. « Je suis surtout très content quand je tombe sur un maître d'ouvrage qui respecte mon travail. »

Xavier Huillard, président de Vinci Construction France a rapidement adhéré à cette vision ambitieuse et engagée en devenant le constructeur du projet.



2. LE PROJET ARCHITECTURAL





2. 1

La Marseillaise par Jean Nouvel

C'est pour éviter de trop s'étendre, pour limiter les transports quotidiens, que les grandes villes intègrent des tours près de leur centre. Elles utilisent les infrastructures de dessertes et les transports existants et on découvre alors naturellement qu'elles sont durables et urbaines dans tous les sens de ces deux mots. Ce constat explique la naissance, en bordure de la mer dans le giron d'Euroméditerranée, d'une famille aux hautes silhouettes constituée par des tours différenciées.

L'aînée est repérable depuis quelques années déjà, Zaha Hadid l'a conçue pour CMA CGM. Dans le sillage de ce premier signal, trois autres silhouettes se profilent, celles de la benjamine et de la cadette dessinées par Jean-Baptiste Pietri et Yves Lion offrent des appartements « pleine-belle-vue-sur-mer ». La grande sœur, la troisième, a pour ambition, elle, de faire travailler dans le ciel phocéén. Mon rôle est, paraît-il, de la doter d'un beau patrimoine génétique !

Les tours, tout autour de la terre, se ressemblent trop. Elles paraissent souvent interchangeable et pourraient exister n'importe où. Elles qualifient trop rarement leur ville. Elles sont hautes mais anonymes. Parallépipèdes lisses elles réfléchissent beaucoup derrière leurs murs trop brillants.

Habité par cette conscience et ces considérations critiques, je propose une tour singulière. Elle a pour ambition d'appartenir clairement à l'épaisseur de l'air marin méditerranéen. Elle affiche ses désirs de jouer avec le soleil, de dessiner des ombres dans le ciel... Mais des ombres légères, des géométries simples pour engendrer des jeux mathématiques complexes... Et oui, toujours simplicité-complexité...

Cette tour je l'imagine. Je parle d'elle. Je l'appelle La Marseillaise. Mais rassurez-vous elle n'est pas belliqueuse... Elle est en béton, mais c'est en béton désarmé – béton allégé, béton de fibres – légère comme un dessin d'architecture inachevé... Celui que l'on peut voir sur les écrans d'ordinateur avec uniquement des traits, des fils... C'est le travail d'un architecte un peu insouciant qui ne saurait comment terminer la chose !

Et oui, la beauté de l'esquisse, celle du tableau qui veut laisser encore voir la toile... Une absence qui devient un territoire de plus pour l'imaginaire... Elle se veut, La Marseillaise, hymne à la lumière : une marche, un escalier, une ascension à des passerelles vers ou dans le ciel.

Les plaisirs des tours sont liés à ceux du belvédère et aussi au sentiment d'appartenir à l'atmosphère... D'être à la fois à l'intérieur et à l'extérieur... À l'intérieur dans les brumes, dans la pluie ou dans la nuit un peu troublée... À l'extérieur quand le verre disparaît et qu'il ne reste qu'une trame mathématique ponctuée de tirets d'ombres et de lumières, les brise-soleil se confondant avec le plafond, les mêmes couleurs passant du dedans au dehors pour mieux brouiller, gommer la limite physique transparente des verres. Lumières et couleurs sont interférentes et si La Marseillaise sera bien bleu-blanc-rouge, elle remplacera le bleu France par le bleu ciel, le blanc royal par le blanc impur de l'horizon ou du rare nuage, le rouge sang par les rouges ocre et brique présents sur les toitures et les murs environnants. Vue de l'extérieur, elle espère imprimer le ciel marseillais de ses lignes, confondre transparences et reflets, habiter ce morceau de ciel quadrillé de quelques pâles ombres et opales lumières, d'arbres et de personnages dont nous ne sommes jamais sûrs qu'ils existent vraiment puisqu'ils sont au ciel.

Jean Nouvel



2. 2 Programme

Dessinée par Jean Nouvel, La Marseillaise marque un véritable tournant pour la cité phocéenne. Cette tour de bureaux de 135 mètres de hauteur est une prouesse architecturale et technique mais aussi un projet économique et social durable. La Marseillaise abritera 35 000 m² de bureaux, dotant ainsi la ville d'un outil immobilier professionnel et indispensable à toute métropole à vocation internationale.

La Marseillaise en quelques chiffres clefs

La Marseillaise : c'est plus qu'une « tour de bureaux »

135 mètres de hauteur

31 niveaux

35 000 m² de bureaux

3 850 pièces uniques aux teintes différentes de brise-soleil en BFUHP (Béton Fibré à Ultra Haute Performance)

16 000 m² de surface vitrée

15 ascenseurs

1 restaurant inter-entreprise

1 crèche de 26 berceaux

1 stationnement vélo au rez-de-chaussée

5 commerces situés en pied d'immeuble

5 terrasses végétalisées sur les toitures des commerces du rez-de-chaussée, aux niveaux 18,19, 20, 30 et 31

Surface SHON - **39 560** m²

Noyau de la tour en béton, planchers collaborant structure mixte acier béton

Fondations profondes : **83** pieux d'1,5 m de diamètre sur environ 33 m de profondeur

18 800 m³ de béton pour la totalité de la tour

1 700 tonnes d'acier

2 450 tonnes de charpente métallique

600 ouvriers mobilisés au plus fort du chantier

Budget : **113.000.000** € (coût des travaux H.T.)

900 emplois

9 locataires : Aix-Marseille Provence Métropole, Haribo, Sodexo, Orange, CEPAC, SwissLife, Constructa, SNEF, WTC Marseille Provence

Si La Marseillaise est un bâtiment de bureaux, elle est beaucoup plus qu'une simple opération immobilière. La tour naît comme étant l'emblème d'un nouveau quartier en devenir : en s'inscrivant dans une skyline déjà façonnée par Zaha Hadid, La Marseillaise devient un point de repère pour les habitants d'une ancienne zone industrielle qui, il y a 10 ans seulement, était qualifiée de « difficile ». Renfermée entre deux bretelles d'autoroutes surélevées et le terminal portuaire des ferries au départ pour la Méditerranée, la partie littorale de Marseille se transforme de point de passage à quartier commercial et résidentiel alimenté par le tramway. Cette métamorphose du tissu urbain de la ville s'inscrit dans les projets soutenus par Euroméditerranée (Euromed), une énorme opération de reconquête d'Europe du Sud, très active dans la rénovation de Marseille et notamment de sa partie littorale.

Contrairement à la tour de Zaha Hadid, siège social du groupe leader mondial du transport maritime CMA CGM, livrée en 2011, La Marseillaise ne sera pas réservée à une seule compagnie. Avec 12 étages déjà préemptés par la communauté urbaine, la tour signée Jean Nouvel abritera 9 locataires et recevra les visites de professionnels provenant d'autres sociétés, qui seront accueillis dans le bâtiment à l'occasion des rendez-vous. Tournée vers la mer, la tour suggère une ouverture vers l'extérieur qui n'est pas seulement allégorique : La Marseillaise se veut un lieu qui soit vécu par les habitants du territoire.

Tout comme Pouillon, Le Corbusier et Ricciotti avant lui, Jean Nouvel a été fasciné par la minéralité de la ville de Marseille et les paysages environnants. La première fascination s'est traduite dans l'usage que l'architecte fait du béton à haute performance. Quant à la toile de fond qu'est le paysage marseillais, elle a occupé une place déterminante dans la conception du projet : La Marseillaise incarne la volonté de bâtir une tour qui s'impose au regard sans pour autant compromettre le panorama.

Les façades sont réalisées en béton peint en 30 couleurs. Le dégradé de couleurs confère à la construction une profondeur singulière. Les brise-soleils intégrés à la façade permettent d'opter pour des vitrages clairs, un avantage indéniable pour les usagers qui pourront ainsi profiter de la lumière méditerranéenne naturelle dans l'enceinte de leurs bureaux non altérée par les teintes habituellement utilisées dans ce contexte.

Empruntant les démarches typiques de l'art optique et du mouvement cinétique, les 30 couleurs de la façade créent de loin une illusion d'optique, la tour se confondant soit avec le ciel soit avec l'ocre des toits marseillais. Inversement, lorsqu'on s'approche de la tour, la totalité des teintes et la complexité morphologique des façades se révèlent.



2.3.1

Une tour engagée : Une tour ecoresponsable

La Marseillaise répond aux plus hauts standards environnementaux du moment : climatisation innovante, matériaux réutilisables et durables, peintures qui résistent au vieillissement, acoustique renforcée grâce à des espaces absorbants, récupération de l'énergie...

La Marseillaise a été conçue pour répondre aux normes internationales les plus modernes en matière de programmation mais aussi en matière environnementale. Ainsi, la tour s'affirme à la pointe du développement durable en visant, pour la première fois en France, l'excellence environnementale, avec les certifications environnementales HQE® Niveau excellent et LEED Gold favorisant une rationalisation des coûts d'exploitation et une vraie compétitivité en matière de coût au poste.

De plus, raccordée à la centrale de géothermie marine Thassalia lancée par Cofely, filiale de GDF SUEZ, la tour est le premier IGH ayant recours à ce type de technologie, qui prévoit d'utiliser l'énergie thermique marine pour alimenter en froid le bâtiment. Cette solution moderne, économique et durable permet à La Marseillaise d'être une des tours les plus performantes de France.

Bâtiment éco-conçu, équipements à haute performance et matériaux résolument durables sont les atouts de La Marseillaise pour garantir une réalisation respectueuse de son environnement.

Comme expliqué par Didier Brault, directeur de projet du chantier La Marseillaise, le système de climatisation de la tour est raccordé à une boucle d'eau de mer qui capte l'eau directement de la Méditerranée, ce qui permet d'utiliser l'eau froide déjà existante sans engendrer de consommations excessives d'électricité. Il s'agit d'une innovation pour la ville de Marseille. Pour ce qui concerne le chauffage, le bâtiment est très bien isolé. La déperdition de chaleur et d'énergie est limitée au maximum. La tour est également dotée de panneaux solaires permettant notamment d'alimenter le restaurant d'entreprise.

Des matériaux réutilisables ont été utilisés pour le projet de La Marseillaise, notamment des bétons éco-certifiés, à savoir des bétons écologiques réalisés par la réutilisation des scories, ainsi que le béton fibré ultra-hautes performances (BFUP) produit par l'entreprise MED PREFA basée à Marignane. Les brise-soleils extérieurs ont été réalisés avec un matériau appelé ductal, développé par le groupe Lafarge (également utilisé à Marseille pour réaliser la résille décorative qui recouvre le Mucem). Il s'agit d'un matériau très rarement utilisé sur les façades. Dans le cas de La Marseillaise, ce matériau a été utilisé pour la toute première fois pour réaliser une façade étanche et réfractaire. De nombreux tests ont été réalisés avant que l'utilisation de ces matériaux innovants ne soit définitivement confirmée.



2. 3. 2

Une tour engagée : Le bien travailler

De nombreux services seront proposés aux utilisateurs de La Marseillaise, permettant ainsi de satisfaire les normes internationales.

Si la conception du bâtiment n'a jamais perdu de vue les besoins et les nécessités des habitants du quartier, elle a également pris en considération la qualité de vie de ses locataires. En assurant des aménagements spécifiques au service du confort au travail à l'ère du numérique, La Marseillaise favorise l'appropriation de ses espaces de la part de ses occupants, qui auront accès à un restaurant ainsi qu'à une crèche d'entreprise, située au 3e étage. Le confort des locataires a été pris en compte dans la conception de ces services : le restaurant se trouve aux 2e et 3e étages, à une hauteur de vingt mètres environ et, surtout, face à la mer. Sensible à la métamorphose des habitudes de travail, la tour offre une gamme de lieux qui peuvent être exploités par la même personne selon le moment de la journée.

Le bâtiment offre une grande souplesse d'utilisation : composée de plateaux aménageables selon les besoins des locataires, la structure est conçue pour être très peu contraignante. Le promoteur a requis des plateaux de 1 200 m² par étage, une taille optimale pour des bureaux. Afin de favoriser davantage le lien entre intérieur et extérieur, Jean Nouvel a conçu des plafonds colorés qui sont la continuité de la façade. Le principe de transparence et de décroisement suggéré par la structure de la tour a d'ailleurs naturellement été adopté par les futurs occupants : les rares cloisons aménagées dans les espaces sont quasiment toutes vitrées.

De nombreux aménagements pour un bien-être optimal au travail :

- un restaurant inter-entreprises de 2 800 m² d'une capacité de 1 500 couverts situé aux niveaux 2 et 3, ouvert à tous les locataires. Il proposera notamment, une brasserie haut de gamme, un espace snacking et un « work cafe » ;
- une structure d'accueil de la petite enfance, réservée aux locataires de la tour, avec une large amplitude horaire permettant aux collaborateurs de travailler en toute sérénité ;
- un accueil principal avec hôtesse, du lundi au vendredi, de 8h à 18h, doublé d'un poste de sécurité et d'un système de vidéosurveillance ;
- une conciergerie proposant pressing, point poste, réservations et autres paniers du marché ;
- un room service pour les déjeuners de travail dans les étages et l'organisation d'événements ;
- 5 commerces en pied d'immeuble, sur une surface totale de 300 m², sont prévus pour animer le rez-de-chaussée de la tour.
- 350 places de parking disponibles dans le parking public Quais d'Arenc, exploité par Vinci Park.

Les 29e et 30e étages seront consacrés au business Center et au « Provence Business Sky Lounge », exploités par le WTC Marseille Provence, qui offrira sur près de 2 300 m², la possibilité pour les entreprises du territoire, nationales et internationales, d'accueillir clients et prospects dans un lieu d'exception.



3. LA MARSEILLAISE, ACCÉLÉRATEUR DE CRÉATION D'EMPLOIS ET DE RÉINSERTION PROFESSIONNELLE



3. 1

Les Quais d'Arenc : une nouvelle dynamique pour la ville de Marseille

Portés par Constructa, les Quais d'Arenc, en récréant la ville dans la ville, puisent dans le passé, la richesse de son histoire pour construire un nouveau cœur de vie prisé par les Marseillais et rayonnant bien au-delà des frontières. Fort de cet héritage, Les Quais d'Arenc sont l'emblème d'un territoire attractif, novateur, tourné vers l'avenir. Ils créent le lien entre l'ancien, le nouveau, le futur Marseille, entre l'histoire et l'avenir, en donnant un nouveau point de vue sur la ville, la matérialisation d'un symbole, d'une haute vision métropolitaine.

Attribut d'une métropole qui se dote d'un ensemble architectural inédit, ce projet visionnaire répond à un contexte, à une époque, à de nouveaux usages. Ce projet n'est pas celui d'un homme, ni d'un groupe mais, celui d'une ville et d'un territoire. La réalisation des Quais d'Arenc est une création unique, logique, nécessaire et incontournable.

Bien plus qu'un nouveau quartier, Les Quais d'Arenc finalisent Euroméditerranée en fédérant les énergies et en offrant au territoire un outil d'attractivité audacieux autant par son empreinte architecturale unique que par sa localisation privilégiée.

A l'image d'une pièce de théâtre se jouant en 4 actes, Les Quais d'Arenc sont la symbiose de 4 « acteurs » écrivant, ensemble, une histoire commune :

Le Balthazar, La Marseillaise, La Porte Bleue et H99. Premier acte, l'immeuble tertiaire « le Balthazar », puis, avec une livraison en septembre 2018, le 2ème acte, la « Tour La Marseillaise », une offre de bureaux uniques, de commerces et de services sur-mesure.

« La Porte Bleue », quant à elle, sera lancée fin septembre et signera le 3ème acte, en proposant une offre résidentielle prestigieuse et une résidence hôtelière à hauts niveaux de service. Enfin, le 4ème acte viendra finaliser l'ensemble, avec la tour H99, composée exclusivement de logements premium offrant un point de vue exceptionnel sur Marseille.

Un ensemble architectural inédit, novateur, à l'image des grands architectes qui orchestrent chacun de ses actes : Yves Lion a dessiné la genèse du projet et l'aménagement de la Zac, Roland Carta a signé son premier acte « le Balthazar », Jean Nouvel inaugure bientôt le second avec « La Marseillaise » et Jean-Baptiste Pietri dévoilera dans les prochains mois « La Porte Bleue » et H99. Ces quatre talents de renom témoignent de l'ambition de ce projet au caractère unique qui n'aurait pu voir le jour ailleurs. Avec une approche urbaine, économique, historique parfaitement contextualisée, les Quais d'Arenc ont été pensés, conçus et réalisés en parfaite adéquation avec les usages de la ville d'aujourd'hui tout en anticipant ceux de demain.

Ces 4 bâtiments dialoguent entre eux et s'inscrivent comme un trait d'union avec le parc habité d'Euroméditerranée. Dans le prolongement de La Joliette, des Docks, d'Euromed Center, du Silo, de la CMA CGM et du futur multiplex Pathé-Gaumont, Les Quais d'Arenc structurent un nouveau cœur de vie prisé en apportant une réponse urbaine novatrice face aux enjeux présents et futurs.



3. 2

Convention Emploi

Les organisations économiques, les institutions, le monde entrepreneurial et les structures d'accompagnement à l'emploi se sont engagés le 18 novembre 2013 en signant une convention emploi autour de La Marseillaise.

Ainsi, 900 emplois ont été générés par la construction et l'exploitation de la tour, notamment dans le secteur du BTP et des services.



3. 3

Chiffres clefs

Avant même d'accueillir plusieurs centaines de salariés par jour, La Marseillaise c'est déjà :

290 emplois directs sur le chantier, dont 42 embauches,

51 342 heures d'insertion, soit **590%** de l'objectif initial,

956 heures de formations,

Les emplois d'insertion ont représenté plus de **5%** des heures travaillées du gros œuvre,

380 emplois induits par la construction de la tour,

100 emplois pour la mise en œuvre de la boucle d'eau de mer (un système innovant de climatisation, respectueux de l'environnement) puis **15** emplois pour son pilotage,

50 emplois pour la maintenance technique et les services (crèche, restaurant, salle de sport),

60 emplois pour l'entretien, le nettoyage, la sûreté et la sécurité.



4. LA MARSEILLAISE, UNE AVENTURE HUMAINE





4.1 Un chantier qui se raconte

« On essaie simplement de provoquer une adhésion et un plaisir d'être là, de développer des valeurs simples mais positives d'exaltation, d'enthousiasme. Un tel projet doit être enthousiasmant. » Jean Nouvel.

Avant de devenir un emblème architectural de la ville, La Marseillaise a d'abord été le fait des ouvriers, des entreprises et des artisans qui ont participé à sa réalisation.

« La structure même de la tour est, en quelque sorte, un hommage au savoir-faire de chaque intervenant », précise Didier Brault, chef de projet Ateliers Jean Nouvel.

La façade est emblématique de cette approche, tant par ses couleurs que par sa structure. Les milliers de modèles composant la façade, pouvant aller jusqu'à plus de 2 tonnes par modèle, ont été peints individuellement par des peintres installés dans un atelier à côté du chantier. Les ouvriers se sont vu confier une mission pour le moins atypique. Rien n'était laissé au hasard : chaque face des pièces devait être peinte dans une teinte précise, qui aurait par la suite contribué au jeu de nuances, l'un des points forts de la tour. Un travail loin des chaînes de production typique qui a demandé une plus grande participation de la part des artisans et qui a provoqué un plus grand enthousiasme.

La structure même de la façade reste visible dans sa totalité, allégorie d'une ouverture et d'une transparence qui correspond à la nature du projet.

Le choix du béton brut dans les parties communes à tous les niveaux de la tour fait aussi partie de cette approche : le béton est montré dans toutes ses caractéristiques et dans tous ses défauts, témoignages du processus de production. Le côté brut du béton a par ailleurs été accentué par des cabochons en verre coulés par les maîtres verriers de la cristallerie La Rochère (située dans les Vosges; la seule qui soit toujours active de nos jours) et insérés dans les trous du béton. En remplissant les côtés creux du béton, le verre coulé apporte un contraste très original qui participe à l'identité de

La Marseillaise.

Ancrée dans le territoire, La Marseillaise est partie prenante dans le développement durable. Coiffée par un jardin, la terrasse de la tour abrite des pins méditerranéens. Les arbres ont dû être trouvés en Toscane, les grandes pépinières des arbres méditerranéens se trouvant uniquement dans les environs de Pistoia ; mais il s'agit bien des mêmes espèces qui poussent dans la région des calanques. L'implantation des arbres a été un défi logistique considérable : choisis dans les environs de Pistoia il y a trois ans, ils ont été installés à une hauteur de 130 mètres par l'entreprise Pinçon, experte en création paysagiste, qui a dû se confronter à un transport vertical dont la complexité technique était accentuée par la charpente du bâtiment. Le choix d'implanter des arbres a également posé des questions en matière de sécurité : les représentants des sapeurs pompiers ont finalement été rassurés par les paysagistes, les pépiniéristes et les forestiers spécialisés dans le domaine.



4. 2

La mobilisation des écoles du quartier, les enfants « grandissent » avec la tour

Depuis le début des travaux, les enfants des écoles du quartier ont grandi avec La Marseillaise et plus particulièrement les élèves des écoles primaires Ruffi et Robert Schumann.

En 2016, sur le parvis des Quais d'Arenc, 50 enfants des classes de CM1 et CM2, encadrés par des artistes, ont participé à la réalisation d'une fresque murale favorisant un cadre de vie plus agréable pendant toute la durée du chantier. Un moment de rencontres et d'échanges autour d'un projet structurant pour le renouveau du quartier.

En 2017, les élèves de ces mêmes écoles ont participé à la cérémonie du gros œuvre. Après l'avoir imaginée en 2016, ils ont eu l'occasion, lors de cette première vraie visite, de découvrir et de dessiner celle qu'ils ont vu grandir sur leur territoire.

« Les enfants, on a tenu à ce que vous soyez là pour que vous compreniez que vous avez grandi avec une tour qui est une leçon d'humanité, de mixité, de croisement d'expériences. Aujourd'hui je remercie et rends grâce à ces 350 compagnons, les héros, c'est eux, les ouvriers ! »

Marc Pietri

En 2018, ces élèves seront invités pour venir inaugurer cette tour qui a grandi avec eux et qui est désormais le symbole de leur territoire.



5. CONSTRUCTA ET SES PARTENAIRES



5. 1

Constructa – promoteur-artisan, promoteur engagé et premier promoteur indépendant de France

Constructa est en groupe indépendant actif sur le marché de l'immobilier depuis plus de 55 ans. Son savoir-faire s'illustre dans trois domaines :

- La promotion immobilière : Constructa accompagne les collectivités dans le cadre de grandes opérations de renouvellement urbain et la création de logements, bureaux et hôtels.
- La commercialisation : spécialiste de la vente de logements neufs au grand public, Constructa réalise également des transactions immobilières de placement pour les investisseurs institutionnels.
- La gestion de portefeuilles et patrimoines immobiliers : Constructa intervient principalement dans le secteur tertiaire, pour des institutionnels ou des privés fortunés.

Les projets du groupe Constructa ont été reconnus par toute la profession dans de nombreuses catégories en France comme aux Etats-Unis, preuve d'un savoir-faire très étendu : promotion immobilière, commercialisation, primo-accession, gestion et valorisation d'actifs, rénovation complexe, IGH, requalification urbaine...

A titre d'exemple, les Docks Village à Marseille ont reçu près d'une dizaine de récompenses internationales : le Global Award for Excellence de l'ULI, le MIPIM Award du Meilleur centre commercial, le Mapic Award du meilleur projet commercial, le prix de la céramique italienne, le PLAN Award, le prix du Commercial building of the year des LEAF Awards, le prix Best of the Best Architecture aux Iconic Awards...

Constructa c'est :

Le **premier promoteur** indépendant de France,

1000 logements construits par an,

Un chiffre d'affaires de **300** millions d'euros,

200 collaborateurs,

Des **projets emblématiques** qui révolutionnent le cœur des villes : La Seyne-sur-mer, Alfortville, Nanterre, Huningue/Bâle, Dijon...

Le **seul promoteur français** ayant construit des tours aux **Etats-Unis** (Miami ; Chicago ; New York) et à s'être vu décerner deux fois le prestigieux « **ULI Award for excellence** » (qui consacre les meilleurs projets en matière d'environnement urbain),

Le pionnier du cinéma multiplexe, **16 salles** en 1989 à Miami avec AMC Kansas City. Plus de **5 millions** de visiteurs lors de la première année d'exploitation.

Un attachement viscéral au territoire avec un investissement de **1,652** milliard d'euros au cœur du projet Euromed.

Quais d'Arenc – Projet phare de Constructa

Créateur de richesses pour tout un territoire, les Quais d'Arenc, portés par Constructa, ont généré, génèrent et généreront plusieurs milliers d'emplois.

Au total, plus de 3000 emplois seront induits par la réhabilitation de ce quartier, grâce à des entreprises qui s'engagent concrètement pour l'insertion professionnelle et l'égalité des chances en luttant contre les discriminations.

Les Quais d'Arenc c'est l'ambition d'un territoire, d'une ville, d'un groupe d'architectes.

Des énergies positives, qui ensemble, rendent possible une utopie concrète, un concept global : sociétal, esthétique, environnemental, économique... et créent une réponse urbaine globale, un coeur battant qui par capillarité irrigue et fait naître un nouveau quartier, lien entre ville & mer. Avec l'innovation comme clé de voute, Les Quais d'Arenc apportent une réponse aux besoins d'aujourd'hui et anticipent ceux de demain, à savoir une urbanisation intelligente, adaptée, optimisée, responsable et durable.

Séquence qui clôturé Euroméditerranée I, « Les Quais d'Arenc » sont un trait d'union entre l'ancien et le nouveau Marseille, un nouveau point de vue, la matérialisation d'un symbole. Une pièce de théâtre qui se joue en 4 actes : Le Balthazar, La Marseillaise, La Porte Bleue et H99.

C'est la poursuite d'une transformation urbaine d'un territoire ambitieux qui se pare des attributs d'une métropole mondiale et l'une des concrétisations de la force d'une métropole qui prend de la hauteur, qui accélère.



5. 2

VINCI

VINCI est un acteur mondial des métiers des concessions et de la construction, employant près de 191 000 collaborateurs dans une centaine de pays pour un chiffre d'affaires en 2013 de 40,3 milliards d'euros.

Sa mission est de concevoir, financer, construire et gérer des infrastructures et des équipements qui contribuent à l'amélioration de la vie quotidienne et à la mobilité de chacun. Parce que sa vision de la réussite est globale et ne se limite pas à ses résultats économiques, VINCI s'engage sur la performance environnementale, sociale et sociétale de ses activités.

Parce que ses réalisations sont d'utilité publique, VINCI considère l'écoute et le dialogue avec l'ensemble des parties prenantes de ses projets comme une condition nécessaire à l'exercice de ses métiers. L'ambition de VINCI est ainsi de créer de la valeur à long terme pour ses clients, ses actionnaires, ses salariés, ses partenaires et pour la société en général.

Filiale du groupe VINCI et numéro 1 français du BTP, VINCI Construction France, met à la disposition des donneurs d'ordres publics et des opérateurs privés, ses savoir-faire d'entreprise générale et d'ensemblier, son modèle d'organisation local-global, les ressources de ses 450 agences réparties sur tout le territoire et le professionnalisme de ses 23 500 collaborateurs pour concevoir, financer, réaliser et exploiter tout projet de construction.

VINCI Construction France intervient dans tous les métiers du bâtiment, du génie-civil, de l'hydraulique et des métiers de spécialité.



5. 3

Les acteurs clefs du projet :

Groupe Caisse des Dépôts
Caisse d'Epargne CEPAC
Swisslife



La Caisse des Dépôts et ses filiales constituent un groupe public, investisseur de long terme au service de l'intérêt général et du développement économique des territoires. Sa mission a été réaffirmée par la loi de modernisation de l'économie du 4 août 2008.

Reconnu pour son expertise dans la gestion de mandats, le Groupe s'est donné 4 secteurs d'intervention prioritaires, créateurs d'emplois et porteurs d'ambitions industrielles et d'innovation : le développement des entreprises, la transition énergétique et écologique, le logement, les infrastructures et la mobilité durable.



La Caisse d'Epargne CEPAC, acteur bancaire de référence de l'arc méditerranéen et de l'outre-mer, est une banque coopérative, membre du Groupe BPCE.

Elle mobilise plus de 3 300 collaborateurs, 320 000 sociétaires, 280 agences au service de près de 2 millions de clients et 10 centres d'affaires dédiés aux entreprises, aux collectivités locales, à l'économie sociale, aux organismes de logements sociaux, aux SEM et aux professionnels de l'immobilier. La Caisse d'Epargne CEPAC présente également une large palette de métiers spécialisés: financements structurés, capital investissement, et investissement immobilier. Banque de la diversité, la Caisse d'Epargne CEPAC est ancrée sur un vaste territoire qui comprend 10 départements (les Bouches-du-Rhône, le Vaucluse, les Alpes de Haute Provence, les Hautes Alpes, la Corse, la

Réunion, la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et Mayotte) et 3 collectivités d'Outre-Mer (Saint-Pierre-et-Miquelon, Saint-Barthélemy et Saint-Martin).

Elle opère sur 3 continents et 8 fuseaux horaires, facilitant ainsi sa disponibilité pour les clients. 30 % de son activité est désormais en Outre-Mer.

Elle s'investit chaque année dans de nouvelles actions de mécénat et partenariat, qui s'articulent autour de 3 axes : le sport, la culture et l'éducation.

La CEPAC est fière d'être un des financeurs principaux de La Tour La Marseillaise, nouvelle tour emblématique des Quais d'Arc. Cet investissement confirme son engagement pour le développement économique de nos territoires, de la ville de Marseille et du quartier d'affaires Euroméditerranée.

Investisseur de référence de la zone Euroméditerranée, la Caisse d'Epargne CEPAC est positionnée comme un véritable catalyseur de projets et a su démontrer sa participation active dans le déploiement de l'attractivité de la cité phocéenne.

Ces dernières années, elle a mené des opérations majeures au cœur d'Euroméditerranée. Entre autres, les financements de l'aménagement des Voûtes de la Major (7200m²), de Tarquin Oddo, une opération immobilière d'envergure (306 logements) qui contribue à la rénovation urbaine du quartier, de l'immeuble Astrolabe (près de 14 500 m² sur 7 étages) et de l'hôtel Golden Tulip (près de 10 000 m² sur 9 étages), tous deux dessinés par Massimiliano Fuskas, architecte italien de renommée internationale.



Créée en 2007, Swiss Life REIM (France), est la filiale de gestion d'actifs immobiliers du Groupe Swiss Life.

Le Groupe Swiss Life est l'un des principaux investisseurs européens en immobilier. Il compte 120 ans d'expérience et gère près de 62 milliards € d'actifs répartis dans 12 pays.

Des équipes sont présentes localement en Suisse, en Allemagne, au Royaume-Uni, en France et au Luxembourg.

Swiss Life REIM (France) est un acteur majeur dans la gestion d'actifs et de fonds immobiliers en Europe. Au service d'une clientèle institutionnelle, sa philosophie repose sur la fourniture de produits et de services immobiliers sur mesure.

Swiss Life REIM (France) propose une offre complète sur les métiers de la Structuration/ Ingénierie de fonds, la Gestion de Portefeuilles, la Gestion d'Actifs Immobiliers et l'Administration de Biens. L'Administration de Biens est réalisée en interne ou par le biais d'un prestataire qualifié et sélectionné.

Leader du marché des OPCI, Swiss Life REIM (France) en a été l'un des artisans et est aujourd'hui reconnue comme spécialiste de cet outil, que ce soit en version dédiée ou en club deal.



6. BIOGRAPHIES

MARC PIETRI + JEAN NOUVEL





6. 1

Biographie : Marc Pietri

*Né le 5 août 1946 à Ifrane (Maroc), Marc Pietri vit à Paris.
Marié et père de trois enfants, il préside depuis plus de 40 ans aux destinées de Constructa,
premier groupe français indépendant de services immobiliers.*

Il en est le principal actionnaire via la holding familiale Bellechasse SA - qu'il préside également. Il en a été successivement Secrétaire Général, Directeur Général adjoint puis actionnaire majoritaire et Président Directeur Général.

Sous sa direction, le Groupe est passé de 550 000 euros à 300 millions d'euros de chiffre d'affaires et de 16 à plus de 200 collaborateurs.

Les projets du groupe Constructa ont été reconnus par toute la profession dans de nombreuses catégories en France comme aux Etats-Unis, preuve d'un savoir-faire très étendu : promotion immobilière, commercialisation, primo-accession, gestion et valorisation d'actifs, rénovation complexe, IGH, requalification urbaine...

Marc Pietri est le seul promoteur français avec une expérience internationale : Suisse, Angleterre, Portugal, Etats-Unis, Brésil, Mexique...

Marc Pietri est Chevalier de l'Ordre national du Mérite et Commandeur de l'Ordre de la Légion d'honneur.

Il est Citoyen d'honneur des villes de Cannes, Genève, de Miami et de Marseille.

Marc Pietri est également Ambassadeur du Val Fourré à Mantes-la-Jolie.

En 2014, il est lauréat des Pierres d'Or dans la catégorie Manager de l'année.



6. 2. 1 Biographie : Jean Nouvel

Jean Nouvel Né à Fumel (France) en 1945

Après des études à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, Jean Nouvel est admis premier au concours d'entrée de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1966 et obtient son diplôme en 1972. D'abord assistant de l'architecte Claude Parent, inspiré par l'urbaniste et essayiste Paul Virilio, il ouvre sa première agence en 1970. Peu après, il est cofondateur du mouvement « Mars 1976 » qui a pour objet de lutter contre le corporatisme des architectes, puis du Syndicat de l'architecture.

Ses prises de position engagées sur l'insertion de l'architecture dans le contexte urbain et l'originalité sans cesse renouvelée de ses projets dans le monde entier ont contribué à forger son image internationale. Son approche, qui se défie des considérations de style, est seulement guidée par le moment, le site, son histoire et son environnement.

La reconnaissance de son travail s'est traduite par de nombreux prix en France comme à l'étranger. L'Institut du monde arabe lui vaut en 1989 le Prix Aga-Khan en raison « de son rôle de passerelle réussie entre les cultures français et arabes ». Il obtient en 2000 le Lion d'Or de la Biennale de Venise. En 2001, il reçoit trois des plus hautes distinctions internationales : la Royal Gold Medal du Royal Institute of British Architects (RIBA), le Praemium Imperiale de l'Association japonaise des Beaux-Arts et le prix Borromini pour le Centre de culture et des congrès de Lucerne.

Il est nommé Docteur Honoris Causa du Royal College of Art de Londres en 2002. Trois ans plus tard, il reçoit en Israël le prix annuel de la Fondation Wolf pour « sa conception d'un nouveau modèle de contextualité et la redéfinition de la dialectique entre deux caractéristiques de l'architecture contemporaine : le concret et l'éphémère ». L'année suivante, pour la Tour Agbar de Barcelone, il reçoit à Francfort l'International Highrise Award en raison de « sa contribution exceptionnelle dans le débat sur la grande hauteur ». En 2008, il reçoit le prestigieux Pritzker Prize. En France, il a été distingué par de nombreuses récompenses dont la médaille d'or de l'Académie française d'architecture, deux Équerres d'argent et le Grand prix national de France pour l'architecture.

Jean Nouvel développe actuellement plusieurs projets culturels en Chine. En novembre 2017, Jean Nouvel a livré le musée du Louvre Abu Dhabi, un musée emblématique dans la région du Golfe. Le musée a reçu une reconnaissance internationale unanime et a déjà accueilli un grand nombre de visiteurs depuis son ouverture l'année dernière.

Principales réalisations

Institut du Monde arabe (Paris – 1987), Opéra (Lyon – 1993), Fondation Cartier (Paris – 1994), Galeries Lafayette (Berlin – 1996), Centre de culture et de congrès (Lucerne – 2000), Palais de justice (Nantes – 2000), Tour Dentsu (Tokyo – 2002), Tour Agbar (Barcelone – 2005), extension du musée Reina-Sofia (Madrid – 2005), musée du quai Branly (Paris – 2006), Théâtre Guthrie (Minneapolis – 2006), siège social Richemont (Genève – 2006), immeuble de logements 40 Mercer (New-York – 2008), Salle symphonique (Copenhague – 2009), usine Ferrari (Maranello – 2009), One New Change (Londres – 2010), immeuble 100 11th avenue (New-York – 2010), Hôtel Sofitel (Vienne – 2010), Hôtel de Ville (Montpellier – 2011), tour de bureaux (Doha – 2011), Hôtel Renaissance Barcelona Fira (Barcelone – 2012), Fondation Imagine (Paris – 2014), tour mixte One Central Park (Sydney – 2014), Hôtel de police et extension de Charleroi Danses (Charleroi – 2014), tour de commerces, logements et bureaux The White Walls (Nicosie – 2015), Philharmonie de Paris (Paris – 2015), Musée du Louvre (Abou Dhabi – 2017),...

Principaux chantiers et études en cours

Musée national du Qatar (Doha), 53W53 intégrant l'extension des galeries du MoMA (New York), Musée national d'Art de Chine NAMOC (Pékin), complexe culturel Le Jardin des Artistes (Qingdao), Musée d'art de Pudong (Shanghai), Star Art Museum (Shanghai), Learning Resource Center (Nicosie), siège social de l'Office européen des brevets EPO (Ryswick), siège social Tencent (Guangzhou) ; tours de bureaux La Marseillaise (Marseille), Duo (Paris), HEKLA (Paris) ; tours de logements Le Nouvel (Kuala Lumpur), Anderson 18 (Singapour), Ardmore (Singapour), Rosewood (São Paulo), hôtel et tour de logements Soontareeya (Bangkok), Lux Hotel (Chengdu),...

Copyright Photos

Jérôme Cabanel
Michèle Clavel

Contacts presse

Léa LEVKOVETZ

Directrice adjointe « Claudine Colin Communication »
01 42 72 60 01
lea@claudinecolin.com

Adèle CHIROL

Responsable communication « Constructa »
04 91 17 34 67
achirol@constructa.fr

